

"LE DIABLE EST AUX VACHES!"

Sera-ce encore le cri que l'on entendra à la nouvelle convention bleue à Québec?

(Dép. spéc. à "L'Autorité Nouvelle")

Québec, 22. — C'est dans la deuxième semaine de juillet, ne l'oublions pas, que la convention conservatrice provinciale tiendra ses assises à Québec.

On se souvient du chahut déchainé à ce congrès par un dentiste montréalais trop belliqueux, lequel se targuait d'avoir "dépensé \$11,000 pour Rodolphe Monty", clama bien haut qu'il ne voulait pas "d'Isariote comme organisateur conservateur du Québec".

"Le diable est aux vaches!" se disaient les journalistes exclus du congrès et apostés aux alentours. La nomination du chef organisateur fut laissée en suspens et, depuis, il a été décidé, paraît-il, qu'elle devait revenir à un "vrai bleu".

On le voit, il y a bisbille au fédéral entre "vrais bleus" et "bleus mélangés". En sera-t-il de même au provincial? Pas le moindre doute ne peut être élevé, assurément, sur la vraie couleur de M. Sauvé, chef de l'opposition.

De même que les grenouilles du bon La Fontaine se cherchaient un roi, les bleus du Québec se cherchent une tête. Y gagneront-ils à en changer? Ou bien, selon l'expression journalistique, "le diable sera-t-il encore aux vaches?"

LE PAPE AURA SON SANS-FIL

Pour échapper aux razzias du sieur Mussolini contre la liberté d'ela presse

Les rapports entre l'Eglise et les gouvernements ont toujours été difficiles. Ils le sont encore plus lorsqu'à la tête de l'Etat se trouve un Mussolini. Aussi nous avions prévu que son magnétique accord avec le Pape durerait ce que durent les roses.

Dans le discours qu'il prononçait devant la nouvelle Chambre pour défendre l'accord du Latran, M. Mussolini avait fait ressortir le grand avantage qu'il y avait eu pour l'Eglise catholique à élire domicile dans la ville éternelle; faute de quoi elle aurait risqué de s'étioler et de finir comme l'une ou l'autre des nombreuses sectes qui florissaient en Palestine au siècle apostolique.

Et s'il s'était agi de n'importe quel chef de gouvernement européen, le Duce, dont la patience n'est pas la vertu dominante, aurait évidemment répondu du tac au tac. Il a attendu une quinzaine de jours, pour répondre au Sénat:

"Affirmer que l'instruction publique incombe à la famille, c'est dire une chose en dehors de la réalité contemporaine. La famille moderne, engagée sans cesse dans la lutte pour la vie, ne peut donner l'instruction à personne. L'Etat seul, avec ses moyens de toutes sortes, peut accomplir cette tâche."

Comme on le voit l'opposition mussolinienne était fort bien marquée, et le Pape y répondit sous forme de lettre au cardinal Gasparri, dans l'"Osservatore Romano". L'organe du Saint-Siège. Par un phénomène... facile à expliquer, pour qui connaît Mussolini, tous les numéros de l'"Osservatore Romano" s'étaient trouvés enlevés en un clin d'œil chez les marchands de journaux.

Bien, dit le Pape, qui ne manque pas d'ironie, j'aurai une station pour le soin des âmes.

Et l'on procède actuellement, dans la Cité Vaticane, à une installation de sans-fil qui coûtera \$1,500,000, argent fourni par les catholiques américains et apporté à Rome par Mgr O'Connell.

Benoît XV, prédécesseur du Pape actuel, avait déjà prévu le coup, lorsqu'il parlait de la question romaine avec le cardinal Gasparri, il insistait sur la liberté des communications:

— Pour cela, Très Saint-Père, il suffirait, disait le cardinal, d'un fil.

— Un fil qui peut d'ailleurs n'être qu'un sans-fil. Et Benoît XV, de son temps, ignorait encore le Duce. FLAMBEAU.

LE PAPE IRA EN PALESTINE SUR UN YACHT AMERICAIN

Rome, 22. — En congédiant le Patriarche de Jérusalem, le Pape lui a dit qu'il espérait le revoir en 1930 dans cette ville. Pie XI a ajouté que les Lieux Saints ayant été délivrés des Musulmans, tout bon chrétien avait le devoir de faire un pèlerinage au sépulchre du Christ et que le chef de l'Eglise catholique devait donner l'exemple.

En apprenant le projet du Pape, le cardinal américain Daugherty s'est engagé à faire appel aux catholiques des Etats-Unis pour offrir au Pape un yacht.

Une Saint-Jean-Baptiste qui s'annonce bellement

Pour qui la femme vota

Pour son mari naturellement, aux élections anglaises.

TANT PIS POUR LA NOBLESSE!

En prenant possession du pouvoir, le camarade MacDonald pourra dire: — Je suis arrivé par les femmes! C'est, en effet, la ruée en masse des "hauts talons" dans les polls qui a valu au parti travailliste, en Angleterre, sa relative victoire sur les conservateurs et les libéraux.

Dans la plupart des circonscriptions de l'industrielle Angleterre, les femmes ont marché pour les travaillistes comme un seul homme. Et leur sexe l'emportant en nombre, sur celui d'en face, on peut dire qu'elles font maintenant la loi au pays de Mme John Bull, laquelle porte la culotte, même en Ecosse.

Que se passerait-il, en France, si les femmes votaient? se demande un chroniqueur parisien, anti-féministe déterminé.

"N'oublions pas, écrit-il, que de ce côté de la Manche comme de l'autre, elles sont en majorité, une majorité décisive qui se chiffrerait par deux millions de suffrages; devant l'armée des électrices, les hommes ne seraient plus que des petits garçons."

"Je crois qu'en France comme en Angleterre le corps électoral féminin se porterait avec assez d'ensemble du côté de la politique où l'on fait le plus de sentiment.

"Chez nos voisins — il faudrait dire nos voisines — ce sont les socialistes qui ont séduit les femmes, parce que leurs théories sont autrement émouvantes, passionnées que celles de leurs adversaires. Ils disent et annoncent des choses qui satisfont beaucoup plus la sensibilité féminine que les raisonnements terre à terre des partis de moyenne: on prend les femmes par l'imagination, par le cœur, et c'est pourquoi le nouvel évangile, tout en lyriques promesses de bonheur, en évocations d'une Cité merveilleuse où les dures lois actuelles seraient abolies, a plus de chances de leur convenir que les froides leçons des économistes, des réalistes, des partisans d'une politique sans romantisme facile, sans poésie à la portée de tous et de toutes, sans musique. De la logique? La plupart des femmes ne se laissent jamais convaincre de rien par personne: ça leur plaît ou ça leur déplaît; on leur plaît ou on leur déplaît, et le reste ne compte pas."

En amour, certes! En politique, la preuve reste à faire. Le parti conservateur anglais semble plutôt avoir payé le prix de sa coquetterie de 1925, alors qu'il inventa une fausse lettre Zinovieff, "l'Oeil de Moscou", préchant la révolution dans la vieille Angleterre, pays encore mal préparé.

Pour moi cela s'est passé comme ceci: femmes et filles d'ouvriers sont allées voter avec leurs hommes, tandis que les mistresses et missess de la bourgeoisie et de la haute sont dignement ou noblement restées chez elles. Tant pis! MISTIGRIS

UN BULGARE SE LIVRE AU VIOL

Un Bulgare de Montréal est activement recherché par la police pour sévices graves sur une petite fille de 12 ans près du cirque Sparks, au commencement de la semaine dernière.

A TABLE D'HOTE

Un étranger prend négligemment le cure-dent qu'un de ses voisins avait déposé sur la table, à côté de lui, et s'en sert avec le même sans-facon que s'il lui appartenait.

Pardon, fait le propriétaire, de l'instrument, je vous ferai observer que c'est le mien.

Ah! ça! répond l'autre d'un air blessé, est-ce que vous croyez que je ne veux pas vous le rendre votre cure-dent?

LE PROLOGUE. HIER SOIR, AU STADE, EST UN FRANC SUCCES. — LA PROCESSION DE DEMAIN.

L'an dernier, quoique remarié les effets et de fournir les contrastes nécessaires les tableaux ci-après énumérés: Légende indienne historique sur les temps préhistoriques de Montréal; huit contes français canadiens; huit légendes canadiennes; un conte oriental, populaire en ce pays; une légende européenne qui a pris racine au Canada; six contes canadiens; enfin, la parade sera close par le char qui, chaque année, est ovationné par-dessus tout, celui du petit St-Jean-Baptiste.

Notre grande société nationale a plus que jamais l'intention de faire, cette année, de la fête des Canadiens-français un événement qui ne le cédera en rien comme valeur artistique à celui des Fêtes précédentes.

Quelques détails

Cette année, la parade de la St-Jean-Baptiste aura lieu le lundi 24 juin.

Le cortège s'ébranlera du Parc LaFontaine à 3 heures de l'après-midi.

Dans le défilé, au milieu des meilleurs corps de musique, nous aurons lieu d'applaudir la fanfare du Club des Millionnaires, composée de 30 musiciens. Là, on verra ce que des jeunes, pris du feu sacré, peuvent réaliser au point de vue art et efficacité en très peu de temps.

Hier soir, au Stade, le premier acte de la célébration a remporté un succès complet. "Vox Populi", d'Henri Miro, constituaient l'un des principaux numéros du programme musical du festival. Cette pièce en trois actes d'un quart d'heure chacun comprend 14 de nos plus populaires chansons canadiennes. Elle était exécutée par l'Association des Chanteurs de la Philharmonie de La Salle des Trois-Rivières, qui tient une si large part dans le programme musical du Festival, organisé de concert avec les autorités du C. P. R. La foule, tant de la ville que des alentours, étaient compactes.

Les chars allégoriques

Le thème de la parade de 1929, c'est les Contes et les légendes populaires au Canada français.

Ce thème sera développé en trente chars monumentaux, tous dessinés par l'artiste J.-B. Lagacé qui, avec un rare bonheur, a su choisir dans les textes préparés par M. E.-Z. Massicotte les scènes typiques de nos contes merveilleux et de nos légendes dont la réalisation formera le cortège.

M. Elzéar Roy a aussi prêté son concours à cette démonstration comme par les années passées, et l'on peut compter sur son génie d'organisateur.

Les sources du thème

Le cortège s'ouvrira, suivant la coutume, par le char titre qui résume le thème. Il sera suivi du char des fées bienfaitrices et de celui de la méchante sorcière. Viendront en-

IL DISPARAIT DE PARIS

LE BRILLANT CAUSEUR, CET "AS" DE LA CONVERSATION, S'EN VA AVEC D'AUTRES VIEILLES CHOSES

Paris, 22.—Le brillant causeur, l'attraction des salons, cette vedette des diners en ville que se disputaient les maîtresses de maison soucieuses du succès de leurs réceptions, se range parmi les astres éteints. On peut le déplorer, mais il faut le constater: sa fonction ne s'adapte plus à l'époque, son règne est aboli, il ne charme plus les "nouvelles couches", il les rase.

Sa gloire, maintenant périmée, fut toutefois bien grande. Même sans remonter aux temps lointains et charmants où la France était le pays de la "conversation", le brillant causeur était, il y a une quinzaine d'années encore, l'indispensable ornement de beaucoup de réunions. On invitait pour entendre X..., le brillant causeur. Et X..., le brillant causeur, soucieux de sa réputation, préparait à l'avance son rôle, travaillait ses traits d'esprit, étudiait avec soin ses improvisations, — conférences intimes que ses auditeurs ravis écoutaient "suspendus à ses lèvres", — vieille formule. Quelquefois il y avait plusieurs brillants causeurs qui se donnaient la réplique — ou, quelquefois, ne se la donnaient pas; ou se la donnaient avec hostilité, jaloux chacun de briller seul, d'éclipser le rival.

Songez qu'en certaines réunions fortunées où il n'y avait, comme invités, que de brillants causeurs, à l'exclusion de toute personne terne, la maîtresse de maison les faisait parler à la sonnette, chacun son tour, pendant un nombre égal de minutes.

Malgré les inévitables petits ridicules qu'engendre la vanité, et bien qu'ils fussent parfois un peu fatigués et monotones pour qui les entendaient trop souvent, les brillants causeurs, — qu'on appellerait maintenant les "as" de la conversation, s'ils étaient encore en vogue, — avaient leurs agréments. Pourquoi n'en veut-on plus aujourd'hui?

Parce qu'on n'a plus le temps de les écouter. Parce qu'une loi de simplification, de contraction, préside aux échanges d'idées, de sentiments ou d'impressions et que la brève formule et qui s'applique à tout a remplacé, selon le signe du moindre effort, les phrases qu'il fallait se donner la peine de construire, de même que le coup de téléphone remplace la longue lettre que permettaient les lois d'autrefois.

PRENONS PATIENCE

On entend un peu partout des plaintes concernant la température incompréhensible, nous l'avouons. Mais n'oublions pas la philosophie de notre ancêtre Noé qui se conforma tranquillement à la situation en bâtissant l'arche historique.

CRISE DES CHAMBRES

Le Concierge. — Cette chambre était à louer six cents dollars par an, mais le propriétaire a renvoyé le locataire parce qu'il ne le payait pas.

Le Nouveau Locataire. — Parfait! Je prends cette chambre dans les mêmes conditions.



Nous disions l'autre semaine que l'Association Catholique de la Jeunesse était intervenue dans les élections de la Saskatchewan. C'est l'Association Catholique Franco-Canadienne qu'il aurait fallu dire, association fondée dans l'Ouest et dont la stratégie nous semble plutôt déficiente, lorsque nous la voyons lancer un appel public à tous les Canadiens-français de la Saskatchewan de voter en bloc pour le cabinet Gardiner. Aucune manœuvre ne pouvait mieux faire le jeu du Ku Klux Klan, qui n'a pas été long à en profiter, avec le résultat que M. Gardiner fut défait par la majorité protestante. L'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne-Française ne lance pas une plus habile offensive lorsqu'elle propose que notre province se mette à la tête d'un mouvement pour faire rayer le divorce de la constitution canadienne. Non seulement semblable tactique n'atteindrait pas le but, mais elle aurait encore pour effet de soulever toutes les autres provinces contre nous et le parti libéral s'en ressentirait grandement aux prochaines élections fédérales. Comme quoi il ne faudrait pas manier indéfiniment le pavé de lours.

Puisque nous sommes en pleine St-Jean-Baptiste, un petit examen de conscience... nationale ne serait pas hors de propos. Il y a matière à réflexion dans un pamphlet de seize pages que vient de publier le "Star" et dans lequel la position de l'élément de langue anglaise à Montréal, bien qu'un peu embellie, ne laisse pas paraître très enviable. Le "Star" estime que sur une population d'un million en chiffres ronds, cet élément compte 390,000 adeptes, soit 39 pour cent du total, ce qui n'est déjà peut-être pas loin de la vérité; mais qu'il y a tout lieu de supposer que dans un avenir assez rapproché l'élément de langue anglaise l'emportera, attendu que l'immense majorité des étrangers qui se fixent dans la métropole apprennent cette langue de préférence au français. Et le "Star" d'ajouter que cela se comprend facilement, vu que les quatre-cinquièmes du commerce et de la finance sont aux mains des Anglo-Saxons et des nouveaux venus de langue anglaise. Bien entendu, nos nationalistes vont pousser des cris d'orfraie à la lecture de la nouvelle production de lord Atholstan; mais ils auront tout de même à avaler la pilule, à moins d'offrir aux immigrants autre chose que de beaux discours. Ces derniers ne viennent pas ouïr des phrases ronflantes, mais gagner leur vie, et c'est pourquoi ils se tournent vers l'élément qui occupe le haut de l'échelle économique.

Donc, Montréal est en train de perdre son titre de ville française, et le "Star" s'en réjouit fort: "Le grand centre du commerce de détail — écrit-il triomphalement — avec ses théâtres et ses magasins à rayons apparaît à l'étranger presque entièrement anglais. Le centre financier de la ville présente même apparence. L'un des faits les plus faciles à vérifier, mais aussi des plus significatifs, à propos de la langue, est celui-ci: que l'on peut (et la plupart des Anglais le font) passer à travers la vie à Montréal, de son enfance jusqu'à ses positions administratives les plus élevées, dans cent branches d'affaires, souvent même purement locales, sans être capable de parler ou de comprendre un seul mot de français. Le français est utile, certes, et si les Anglais se donnaient plus de peine pour l'apprendre, cela vaudrait mieux pour tout le monde, mais il n'est pas essentiel, commercialement. D'un autre côté, il est essentiellement difficile pour les Français qui ne parlent pas l'anglais d'atteindre à de hautes positions administratives." Voilà qui semblerait confirmer l'opinion de ce journaliste français, qui émet l'opinion que l'anglais n'est si répandu par le monde que parce que les Anglais négligent d'apprendre toute autre langue et que bientôt sur toute l'étendue de la planète on ne parlera que l'anglais.

Tout de même, c'est un mauvais

M. PERRON SAUTE DEDANS

Aucune entrée dans aucun ministère n'a été saluée avec autant d'enthousiasme que celle de l'hon. J.-L. Perron à l'Agriculture. Et il y avait de quoi! La situation n'était pas rose. En remplaçant les chiffres par des mots traduisant plus clairement les faits, voici comment se résume la situation que rencontre M. Perron: 1o. Une population rurale de plus d'un million d'âmes, vivant de l'agriculture, réalise par année \$150,000,000 de recettes (ne pas confondre avec des profits); 2o. Un capital agricole de plus d'un milliard, dont les frais d'opération rapportent sensiblement moins qu'un capital industriel égal placé dans nos usines et manufactures; 3o. Le travail agricole beaucoup moins rémunérateur, en argent, que le travail ouvrier; 4o. L'état de bien-être et le pouvoir d'achat des cultivateurs inférieurs à ce qu'ils devraient être pour le plus grand bien économique et national du Canada français. "Cependant, la situation n'est pas désespérée", s'empresse de déclarer le Ministre.

Certes, il faut admirer son courage. Le programme-manifeste qu'il vient de publier est du reste d'évergère et à la taille de l'homme qui l'a conçu. Que sa belle énergie entraîne la coopération intelligente de son personnel et de ses administrés, dont la valeur physique et morale n'est pas au-dessous de la tâche, et la province de Québec gagnera la première place dans le concours national des provinces canadiennes, sinon des pays du monde entier. CINCINNATUS

L'AFGHANISTAN ET LE QUEBEC

C'en est fait. Le roi Amanullah renonce pour le moment, et sans doute pour longtemps, à reprendre son trône d'Afghanistan. Ceux qui diront qu'un roi est plus solidement assis qu'un premier ministre en seront pour leurs frais. M. Alexandre Taschereau n'est-il pas plus stable qu'Amanullah?

Autrefois, c'était un dogme que l'Orient était immuable. Or, on s'est récemment aperçu que les Orientaux étaient capables de se transformer du jour au lendemain. On a vu les Turcs renoncer au fez, au Coran et même à leur écriture, les Turques à leurs voiles, au harem, à d'autres choses aussi. On voit même ces dernières réclamer le droit de vote, et l'on en conclut que tous les musulmans et les musulmanes allaient les imiter.

L'erreur d'Amanullah est évidemment d'avoir entrepris de marcher sur les traces de Mustapha Kemal sans être certain ni que son peuple le suivrait, ni qu'il aurait sur son peuple autant de prestige que le Ghazi.

Comme il faut se garder de généraliser! Selon le cas et les lieux, l'Orient bouge et ne bouge pas. Ainsi en est-il en Amérique, où le Québec, bien qu'il n'ait pas 3,000 ans de tradition, comme l'Afghanistan, se targue à propos de tout et de rien de rester immuable, pendant qu'autour de lui toutes les autres provinces et tous les autres Etats évoluent.

Nous avons un gouvernement progressiste; mais est-il certain que son peuple le suivrait s'il voulait créer, par exemple, un ministère de l'Instruction Publique, comme il en existe à peu près dans tous les pays civilisés?

Nous avons un ministère de l'Agriculture galvanisé. Pour-quoi pas de ministère de l'Instruction Publique? C'est que nous entendrions un lot de derviches hurler ce proverbe de l'Islam: "La précipitation vient du diable". FLAMBEAU

CHRONIQUE DE LACHINE

PAIERONS-NOUS MOINS CHER DANS LES P'TITS CHARS?

Dalbé commence à se sentir trop lourd — Lequel des deux était l'imbécile — Des ventes au shérif qui font jaser

Lachine, 22 (Du cor. particulier de "L'Autorité Nouvelle") — Il paraît que cet épais Dalbé commence à être convaincu qu'il est plutôt un poids mort pour notre bonne ville de Lachine et il n'a pas caché à un de ses amis:

— Si je suis un embarras, j'aime mieux m'en aller, car, vois-tu, mieux vaut se retirer soi-même que recevoir un formidable coup de pied au derrière. Mon vieil associé Venne ne cesse de me répéter que

je ne suis pas fait pour la vie publique et que je devrais me consacrer au bureau, non comme architecte, car il n'a guère confiance en mes talents artistiques (il ne me le dit pas, bien que je le sente); mais il apprécie beaucoup mes qualités d'intermédiaire, d'homme-sandwich, et que sais-je encore? En tout cas, à supposer que ma présence ne soit pas un appoint pour Lachine; à supposer, au contraire, que je sois un éléphant dans une salonne, un chameau dans un salon, un hippopotame dans un boudoir, un crocodile dans une baignoire, ou un rat de carlinque dans un aéroplane, comme ce jeune Américain qui s'embarqua sur l'"Oiseau Jaune": à supposer que je sois tout cela, eh bien! je démissionne comme maire de Lachine et je me retire de la vie publique pour manger paisiblement les quelques cents mille dollars que j'ai à présent gagnés grâce à mes contrats au pourcentage dans les entreprises d'édifices religieux.

Et un pleur triste coulait sur la joue encore plus triste de Dalbé.

LE PRIX DU TRAMWAY

En tout cas, un comité de citoyens s'est formé cette semaine, anxieux d'agir. Ce comité, composé de MM. Armand LePailleur, Léopold Léger, l'abbé J.-V. Thérien, rév. W.-R. Lewis, Emile Legault, Odilon Bélanger, Lejour, etc., accompagné du maire J.-D. Viau, des échevins Edgar Leduc et Thos. Massie, est allé rencontrer M. Victor Marchand, M.P.P. Tous se sont rendus, hier, à la commission du tramways, pour avoir une entrevue avec celle-ci, au

(Suite à la page 2)

CHRONIQUE DE LACHINE

(Suite de la page un)

sujet du tarif uniforme entre Lachine et Montréal. Les délégués exposèrent la situation dans laquelle se trouve Lachine, par rapport aux autres municipalités, quant au prix du passage.

L'ex-juge Saint-Cyr, président de la Commission, promit que la demande de Lachine serait prise en sérieuse considération. Cette formule habituelle ne vous dirait rien qui vaille, si la délégation ne comptait pas des hommes de réelle valeur, comme le chanoine Thérien et le Rév. Lewis, MM. Victor Marchand, M. P.P., Léopold Léger, LePailleur, Massie, Lejour, etc. . .

QUI ETAIT L'IMBECILE ?

Tous les délégués n'ont pas une confiance exagérée dans le résultat, puisque l'un d'eux déclarait :

Il se peut que nous obtenions quelque chose, mais cela pourrait bien aller jusqu'en janvier. Notre administration est si lente à se remuer qu'elle arrive toujours six mois en retard, quand ce n'est pas un an. . .

Le maire Viau tint sa première assemblée à propos du tramway en janvier 1928, et à quelqu'un lui faisant observer que de la manière dont il s'y prenait, il n'arriverait jamais à un résultat satisfaisant, il répondit :

— Vous n'êtes qu'un imbécile !

Aujourd'hui il se trouve que l'imbécile n'était pas le citoyen, mais le maire lui-même.

Comment voulez-vous qu'une administration si peu "business" réussisse ? Quand on ne songe qu'à manger, les affaires ne peuvent aller comme sur des roulettes. Et le boire donc !

Ainsi, à Longueuil, on ne peut trouver un échevin prêt à aller à la convention des municipalités parce qu'aucun de ces messieurs ne trouve le temps disponible, quand à Lachine c'est une rage pour aller assister à ces gueuletons. Il y a quatre ans, l'un de nos édiles qui n'avait pas été choisi pour y aller fit toute une scène, assurant que sa santé était en mauvais état que ça le ravigoterait. La santé de Lachine l'intéressait sans doute bien moins

que sa santé à lui. C'est pourquoi peut-être notre filtre continue à faire tant de victimes.

L'EGORGEMENT DU PROPRIO

Le rapport financier de notre administration d'impôtsants (je parle de la majorité, car tous ne sont pas des "has been") pour l'année 1928 n'a tout de même pas encore été ratifié par la Commission Métropolitaine. Un rumeur circule qu'au lieu du surplus de plus de \$40,000 qu'on faisait miroiter à nos yeux, c'est un déficit de \$78,000 que nous aurons à enregistrer.

Attendons-nous alors à une augmentation, assez salée de taxes.

— Je veux soulager l'ouvrier, clamait ces jours derniers le maire.

— Oui, le soulager de son argent en le taxant davantage ! répondit avec à-propos un contribuable.

Pour donner un aperçu avec quel je-m'en-foutisme ces bonzes traitent les malheureux contribuables, je rappellerai ce fait :

Un groupe de propriétaires de taxis, à Stony Point, ont signé une requête, de concert avec une soixantaine de propriétaires des environs, afin d'obtenir permission de garer leurs voitures dans un petit parc au coin de la 44ème avenue et de Broadway.

On ne leur a même pas répondu !

Dans ma prochaine chronique, je raconterai comment certaines propriétés sont mises en vente au shérif pour non-paiement de taxes à la Ville, et comment ces propriétés sont achetées par des particuliers dans des circonstances qui ne favorisent aucunement la Ville de Lachine aussi bien que les anciens propriétaires, littéralement égores.

DANGEAU

LES CONSEQUENCES D'UN GESTE

— Nous avons appris que votre mari avait reçu un coup de couteau, c'est bien triste.

— Ne m'en parlez pas, j'ai eu pour cinquante sous de reprise à son veston. . .

INUTILE

La scène suivante se passe à Lachine :

Devant le tribunal correctionnel comparait un individu poursuivi pour vol et dont la nationalité est mal définie.

— Voyons, fait le président, appelez les interprètes anglais et allemand !

Ceux-ci arrivent, s'adressent au prévenu. . . qui ne comprend pas.

On fait appeler les interprètes russe, italien, espagnol et japonais : ce dernier, avec force gestes, tente de se faire comprendre par l'individu qui, tout à coup, s'exclame, ahuri et avec le plus pur accent montmartrois :

— Monsieur le président, je regrette, mais je ne parle que le français !

VERNISSAGE

Ce fut, au Grand Palais, pour le vernissage, le public habituel.

Une dame, d'âge certain, qu'une toilette juvénile désignait à l'attention de tous, allait le face à main devant les yeux en quête de connaissances.

Rencontrant un peintre célèbre, elle le pointa droit sur lui, l'accablant de compliments, heureuse d'être vue en conversation avec lui.

— Oh ! maître, répétait-elle, j'ai tant que que vous faites, vous avez tellement de talent.

Comme l'autre s'inclinait, elle ajouta, désignant une toile placée derrière lui :

— Oh ! maître quelle horreur, n'est-ce pas ?

— Je regrette, madame, que cette toile ne vous plaise pas, elle est, mienne, lui dit-il.

— Non ? Vous ne me ferez pas croire que vous avez acheté cela.

— Je ne l'ai pas achetée, je l'ai peinte.

Alors, pour se faire pardonner la dame de confesser :

— Excusez-moi, cher maître, ne vous souvenez pas de ce que j'ai dit. Je ne connais rien à la peinture, je ne fais que répéter ce que tout le monde dit.

HUMOUR ANGLAIS

Le père — Mais mon ami, vous êtes beaucoup trop jeunes pour épouser ma fille. Elle a vingt-sept ans et vous vingt et un seulement.

L'aspirant — Mais, Monsieur !

Le père — Soyez raisonnable. Attendez cinq ou six ans. Vous aurez alors vingt-sept et très probablement elle aura encore le même âge !

CURIEUSE RENCONTRE

— Papa, où es-tu né ?

— A Saint-Jean de Mathé.

— Et toi, maman ?

— A Joliette.

L'enfant réfléchit longuement, puis déclare :

— C'est drôle, hein, qu'on s'est rencontrés tous les toris !



Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi (heure avancée), le mardi 9 juillet 1929, des soumissions pour la fourniture et le montage de la clôture principale et de la clôture pour le stationnement des automobiles, sur le terrain du Port Aérien, à Saint-Hubert, P.Q., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots : "Soumission pour la clôture principale et la clôture pour le stationnement des automobiles Saint-Hubert, P.Q."

On peut consulter les plans et les formules de contrat, se procurer le devis et la formule de soumission au ministère des Travaux publics, à Ottawa, aux bureaux de l'ingénieur de district, station postale "H", Montréal, P.Q., du Builders Exchange, 118 nouvel édifice Birks, Montréal, P.Q., ainsi qu'au bureau de poste de Saint-Hubert, P.Q.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions mentionnées dans la dite formule.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la Compagnie du chemin de fer Canadien-National, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

REMARQUE. — On peut se procurer au ministère des Travaux publics des tracés bleus (blue prints) en fournissant un chèque de banque accepté au montant de \$10.00, payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre,

S. E. O'BRIEN,

Secrétaire.

Ministère des Travaux publics, Ottawa, le 18 juin 1929.

SOUSSION POUR LA CONSTRUCTION DE DEUX REMORQUEURS EN ACIER, A HELICE SIMPLE, POUVANT NAVIGUER EN HAUTE MER.

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant en suscription les mots : "Soumission pour la construction de deux remorqueurs en acier, à hélice simple, pouvant naviguer en haute mer", seront reçues jusqu'à midi (heure avancée), le mardi 23 juillet 1929, pour la construction et la livraison sur l'eau, au quel de l'entrepreneur, de deux remorqueurs en acier, à hélice simple, pouvant naviguer en haute mer, des dimensions suivantes :

Longueur totale	100'-0"
Longueur entre les perpendiculaires	94'-0"
Largeur hors membres au maître couple	23'-6"
Creux sur quille, au milieu	12'-9"

On peut se procurer les plans, les devis et la formule de soumission au ministère des Travaux publics, et on peut les consulter au bureau du surintendant-mécanicien des dragues, édifice Hunter, Ottawa, Ont.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions mentionnées dans la dite formule.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la Compagnie du chemin de fer Canadien-National, ou des bons et un chèque, s'il y a lieu, pour compléter le montant.

Par ordre,

S. E. O'BRIEN,

Secrétaire.

Ministère des Travaux publics, Ottawa, le 18 juin 1929.

CARTES D'AFFAIRES

RESIDENCE : BUREAU
ATL. 1459 L'Ann. 1122-8

JOS. B. BERARD
AVOCAT

46, NOTRE-DAME EST, MONTREAL

Bureau: Lancaster 1044 Résidence: H.Arbour 7698

HOMER MIGNERON
AVOCAT

437 RUE SAINT-VINCENT

Avocats Procureurs

BERCOVITCH, COHEN & SPECTOR

Tél. MAin 5100-5101
414 rue St-Jacques, Montréal-Ouest
MONTREAL

RODOLPHE BEDARD
EXPERT-COMPTABLE

Membre de la Société des Comptables Agréés du Canada, C.A.
Membre de l'Institut des Comptables et Auditeurs de la Province de Québec, I. I. C.

339, Ave. Viger Tél. HAR. 8644

Le journal "L'Autorité Nouvelle", faisant affaires sous la raison sociale "L'Autorité Company" a son bureau de rédaction et d'administration au no 3954, Parc La Fontaine, Montréal. Il est imprimé à L'Éclairer Inc., 1723, Saint-Denis, Montréal.

RECOMMANDATION

Le fils, à son père qui voyage pour la première fois :

— Fais bien attention, surtout en montant dans le train.

— Je le vois bien, pardine, puisqu'il y est écrit "Gare"!!

QUEBEC

La Province du Progrès et de la Prospérité

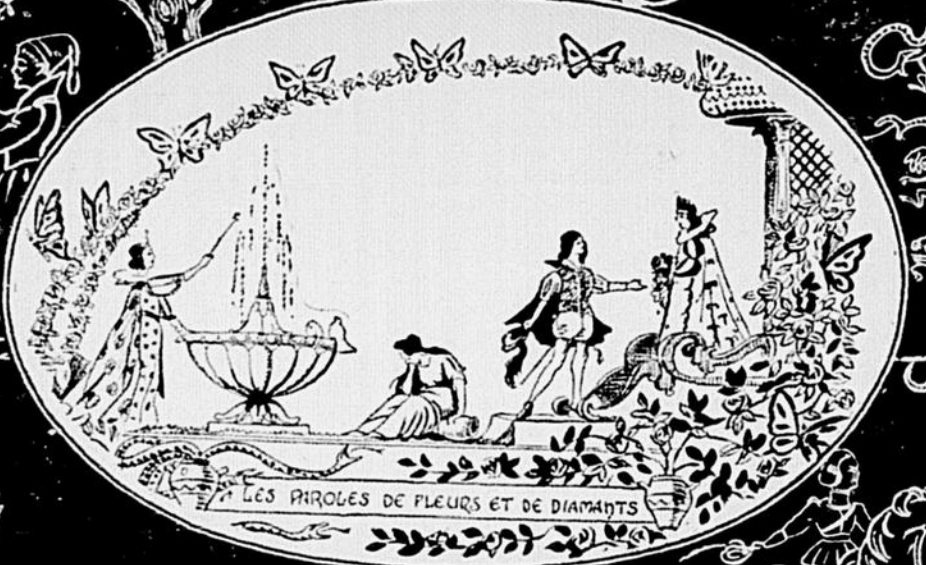
SURPLUS DEPUIS 1910

1910	-	-	-	-	-	\$ 944,189.16
1911	-	-	-	-	-	607,844.95
1912	-	-	-	-	-	683,128.98
1913	-	-	-	-	-	428,752.14
1914	-	-	-	-	-	376,008.80
1915	-	-	-	-	-	887,410.03
1916	-	-	-	-	-	211,294.69
1917	-	-	-	-	-	533,440.61
1918	-	-	-	-	-	2,134,558.28
1919	-	-	-	-	-	295,221.02
1920	-	-	-	-	-	951,910.50
1921	-	-	-	-	-	1,230,433.05
1922	-	-	-	-	-	5,033,419.45
1923	-	-	-	-	-	1,444,365.71
1924	-	-	-	-	-	1,303,440.17
1925	-	-	-	-	-	743,136.57
1926	-	-	-	-	-	1,520,146.75
1927	-	-	-	-	-	2,846,294.00
1928	-	-	-	-	-	2,986,557.70
Total des surplus	-	-	-	-	-	\$25,161,852.56

DETTE PUBLIQUE NETTE AU 30 JUIN 1928

\$58,827,531.61 OU \$20.00 PAR TÊTE

Contes et Légendes



Paroles de Fleurs et de Diamants

Une veuve avait deux filles. Elle préférait l'aînée à la cadette qu'elle maltraitait.

Un jour, qu'elle était à la fontaine, la malheureuse enfant offrit à boire à une pauvre femme qui lui dit: "Dorénavant, à chaque parole que vous direz, il sortira de votre bouche une fleur ou une pierre précieuse".

Etonnée du miracle, la mère, envoya à la fontaine sa fille aînée qui y trouva la pauvre femme. Celle-ci, qui était sée, lui dit: "A chaque parole que vous direz, il sortira de votre bouche, un serpent ou un crapaud".

Pour échapper à la colère de sa mère la cadette s'enfuit dans la forêt, où elle fit la rencontre du fils du Roi, qui, apprenant son aventure, en devint amoureux et l'épousa.

Cette légende sera reconstituée lors de la parade de la Saint-Jean Baptiste, le 24 juin, à Montréal, sur un char allégorique dont nous publions ici le tableau. Les propriétaires de la célèbre bière DOW OLD STOCK ALE sont heureux de coopérer par cette publication, au succès de cette grande et patriotique démonstration canadienne, française qui dépassera en éclat tout ce qui a été fait jusqu'ici.

DOW
Old Stock Ale
mûrie à point

Prime par la force et par la qualité !

DE L'ESPRIT

M. Ernest Gay, conseiller municipal de Paris, conte dans la "Cité" l'anecdote suivante sur Clemenceau et ses voisins jésuites:
 Dans le cabinet de travail du Tigre, au rez-de-chaussée, je me souvenais que naguère, des branches d'arbre lui obscurcissaient la vue. Un jour, il s'en plaignit à quelqu'un qui lui répondit:
 — Pourquoi ne pas demander au voisin d'émonder son arbre?
 — Le voisin? mais c'est une Congrégation et je n'écrirai jamais pour demander ce service.
 — Eh bien! moi, j'écrirai...
 — Si vous voulez...
 On écrivit. A quelque temps de là M. Clemenceau fut agréablement surpris de voir clair. Il en manifesta son contentement.
 — Que s'est-il donc passé?
 — J'ai demandé simplement au Père de tailler un peu son arbre, et que cela vous rendrait service. Au lieu d'émonder l'arbre, il l'a coupé.
 — Oh! fit le Tigre, il a exagéré le service sollicité... Avant je n'avais pas voulu écrire... Maintenant, je veux le remercier moi-même...
 Et, prenant sa bonne plume de Tolède, il écrivit:
 Mon Père,
 Je ne saurais trop vous remercier du service que vous venez de me rendre et que vous avez exagéré. Je vous en suis très reconnaissant. Mais ne vous offensez pas du titre que je vous donne en vous appelant mon Père, puisque vous venez de me donner le jour!
 Le Père répondit:
 Mon Fils,
 Que ne ferait-on pas pour le Père la Victoire, qui a sauvé la France! Le service que je vous ai rendu est bien mince et vous l'exagérez.
 A votre tour, ne soyez pas surpris du titre que je vous donne en vous appelant mon fils, puisque je viens de vous ouvrir le ciel!...
 Le "Père" et le "Fils" ne manquaient pas d'esprit...

— Je lui ai dit exactement ce que je pensais d'elle.
 — Votre habileté est depuis longtemps reconnue.
 — Je n'ai pas l'habitude de dénigrer mes sentiments.

AU PALACE

"SHOW BOAT" UNE FOIS DE PLUS

"Show Boat" promet de rivaliser en popularité avec "The Broadway Melody" présenté au cinéma Palace, il y a quelque temps. Ce chef-d'œuvre du cinéma parlant combine le charme puissant du roman d'Edna Ferber avec la musique mélodieuse et les danses ravissantes de la version Ziegfeld de "Show Boat" telle que présentée à New-York, pendant près de deux ans. Tel qu'il est, le film de "Show Boat" fournit un divertissement varié qui déridera même les plus blasés. Du commencement à la fin, c'est un kaléidoscope de couleurs, de romanesque, de mélodieux, d'humour, remarquable surtout, par la surprenante étendue des caractères. La troupe qui interprète ce film comprend des vedettes comme Laura LaPlante, Joseph Schildkraut, Emily Fitzroy, etc.
 Le récit de "Show Boat" fait revivre une période romanesque et chevaleresque, dans un accompagnement mélodieux et pittoresque. Des chants nègres jusqu'à des ballades sentimentales que la génération actuelle n'a pas connues mais que la précédente se rappelle encore très bien, la musique est toujours typique de l'époque, où elle a été composée; en tout cas, elle est toujours charmante.
 Les habitués du théâtre Orpheum trouveront un véritable régal d'entendre, cette semaine Mlle Edith Taliaferro dans "The Garden of Eden". Cette pièce due à la plume de R. Bernauer et R. Osterreicher

Où acheter ceci

Dans les pages jaunes à la fin de votre annuaire vous trouverez l'inscription de chaque maison d'affaires en mesure de vous rendre service.
 Un guide complet qui vous renseigne où acheter toute chose.
 La prochaine fois que vous aurez besoin d'un plombier, que vous voudrez faire réparer votre balayouse, faire teindre un vêtement, ou pour tout autre genre de service — consultez les pages jaunes.



remportera d'abord les plus grands succès sur la scène allemande. La version américaine est d'Avery Hopwood.
 Malgré son titre symboliste, "The Garden of Eden" est une pièce bien moderne. Elle raconte les mésaventures de Toni Lebrun, une petite danseuse des cabarets de Budapest, qui se fait passer pour la fille d'une baronne. Elle devient ainsi la fiancée d'un jeune homme de grande fortune, Richard Spanyi. Ce roman d'amour ne s'écoule pas doucement et Toni est obligée de révéler son identité, un instant avant le mariage au grand scandale de toute la famille. Elle se débarrasse de tous ses bijoux, de ses dentelles et même

de sa robe de mariée, mais non sans leur avoir dit ce qu'elle pense d'eux tous.

Puis elle sort précipitamment de la chambre tandis que par un ironie du sort, l'orchestre attaque les premières notes de la marche nuptiale!

UNE FOIS DE PLUS

Sensationnelle production chantée et parlée

"SHOW BOAT" Une adaptation du roman d'EDNA FERBER

comprenant toutes les chansons populaires des spectacles

ZIEGFELD et d'éminents artistes de la scène et de l'écran au

PALACE CETTE SEMAINE

Matinée populaire quotidienne 25 cents (Dimanche excepté) de 10 h. 30 a.m. à 12.30 p.m. Sans arrêt, de 10.30 a.m. à 11 p.m.

ORPHEUM

Excellente troupe permanente

De renommée internationale

EDITH TALIAFERRO

DANS

"THE GARDEN OF EDEN"

avec

VICTOR SUTHERLAND

et les populaires artistes de l'Orpheum

A des prix populaires

par RACEY

La Colonisation dans la Province de Québec

SON IMPORTANCE ET SON UTILITE — UNE OEUVRE NATIONALE — NOBLESSE DE L'AGRICULTURE — EMPARONS-NOUS DU SOL — AIDE A LA COLONISATION

LA COLONISATION dans la province de Québec a toujours eu le caractère d'une oeuvre patriotique et le mouvement qui l'a dirigée est toujours parti d'en haut. Le clergé canadien et les gouvernements qui se sont succédés ont toujours formé le gros de l'armée des colonisateurs.

Le Ministère de la colonisation n'a pas ménagé ses encouragements aux colons; il a construit des centaines de milles de chemins, il a contribué à la construction des chapelles et des écoles dans les centres nouveaux, il a accordé des primes de défrichement, de résidence et de premier labour pour lesquelles il a payé plus d'un demi-million de dollars. Il a amendé la Loi de colonisation en faveur du colon. Il a organisé un service de publicité pour faire connaître nos régions de colonisation, dans notre province et à l'étranger. Il a créé un service spécial d'inspection pour surveiller les intérêts des colons.

Chaque année, il distribue des graines de semence aux colons pauvres par l'entremise des curés des paroisses de colonisation, etc., etc.

Enfin, il y a six ans, l'honorable Ministre de la Colonisation a tenu un grand Congrès de colonisation qui a été suivi avec intérêt par un grand nombre de colons, de prêtres et de laïques intéressés aux progrès de la colonisation en notre province. Ce Congrès, soigneusement préparé, eut un franc succès, suivant le témoignage de tous ceux qui y prirent part. Voilà autant de preuves du profond intérêt que le Ministère de la colonisation porte aux colons, ces vaillants conquérants du sol.

Aussi, la colonisation a-t-elle pris un développement considérable. En ne jetant un coup d'oeil que sur les cinq dernières années, on voit qu'il s'est fondé dans la province de Québec quarante-cinq nouvelles paroisses et missions.

Importance de la colonisation au point de vue de l'avenir du pays

On s'accorde à dire que ce mouvement colonisateur, si bien encouragé par le gouvernement, qui a consacré des millions, et par nos missionnaires-colonisateurs qui ont prêché le retour à la terre, est ce que l'on a fait de mieux pour notre nationalité.

Tous comprennent que chaque pas fait dans la forêt par le défrichement, est une conquête qui fortifie notre nationalité. La colonisation, ce n'est pas seulement élargir la puissance matérielle de notre province, c'est surtout continuer les traditions françaises en conservant à notre race ses nombreux enfants à qui on assure d'avance un coin de la terre québécoise qui les attachera à elle pour toujours. Cette oeuvre-là est une oeuvre nationale.

Un ardent apôtre de la colonisation, Mgr Labelle, aimait à répéter dans ses discours:—"Emparons-nous du sol". Et pour expliquer sa pensée il ajoutait: "La colonisation, c'est l'oeuvre que nous devons poursuivre en notre province. Percer les forêts, traçons-y des routes comme le Créateur a percé notre chair pour y lier les réseaux où circulent toutes les forces de notre être; ouvrons au sang national des artères in-

finies, afin qu'il y coule toujours plus riche et plus abondant."

L'honorable Monsieur J. E. Perrault, Ministre de la Colonisation, des Mines et des Pêcheries, se plaît à répéter que "la colonisation a été l'oeuvre du passé et qu'elle doit être l'oeuvre de l'avenir". En effet, la colonisation assure la survivance de notre race et le maintien de notre province au rang honorable qu'elle occupe aujourd'hui dans la Confédération canadienne. Comme on le voit, la colonisation est une des activités essentielles du gouvernement de la province de Québec.

Parlant récemment à un groupe de jeunes étudiants, l'honorable Ministre de la colonisation disait:—"Jeunes gens, mes compatriotes, venez à nous. Suivez les traces de vos ancêtres, les fondateurs de la Nouvelle-France.

"La jeunesse est l'âge de la vaillance, des fortes énergies, des grandes audaces. La terre est le plus sûr placement pour des hommes qui n'ont pour capital que leurs bras robustes et leur volonté ferme.

"L'agriculture est le plus sûr chemin qui conduit à une confortable aisance en même temps qu'à une vie indépendante et utile."

Noblesse et utilité de l'agriculture

Ajoutons que l'agriculture est la première profession au monde. Disons-le souvent aux jeunes gens de nos collèges. Proclamons que l'agriculture est honorable et que ceux qui y sont engagés valent souvent mieux que les gens des villes. Non-seulement l'agriculture est la base de toutes les professions, mais elle est encore le fondement le plus sûr de toutes les industries.

A mesure que s'accroît le rendement de la terre, il devient possible aux autres industries de se développer et de grandir. Si l'agriculture languit, les autres industries seront nécessairement entravées dans leur développement. Ce n'est que le surplus de nourriture produit par les agriculteurs du monde entier qui permet aux ouvriers des villes et aux professionnels de toutes catégories de s'employer à d'autres travaux que ceux de la ferme. La nourriture constitue le plus essentiel de tous nos besoins. Si chacun était obligé de consacrer tout son temps à la

production des aliments qu'il consomme, il ne se produirait rien autre chose sur la terre. Comme on le voit, l'agriculture est non-seulement la profession la plus honorable, au monde, mais c'est sur elle que repose la conservation de toutes les classes de la société humaine. Elle leur est indispensable.

La colonisation est une question qui intéresse directement notre vie nationale. En cette époque d'industrialisation active, il importe de garder l'équilibre entre nos campagnes et nos villes. Au moment où on redouble d'efforts pour peupler l'Ouest canadien, travaillons à garder chez nous le surplus de notre population agricole en lui facilitant l'accès de nos terres neuves. Un mouvement de colonisation intense lancé en ces dernières années par le clergé et le gouvernement de la province de Québec se continue très actif. La presse entière du pays a fait écho à ce beau geste et il s'est produit une véritable poussée vers les terres neuves.

Emparons-nous du sol

A ce retour à la terre coïncide une crise sévère du travail aux Etats-Unis et il appert que les Canadiens reviennent au pays en grand nombre. L'argument patriotique du "Restons chez nous" et de l'"Emparons-nous du sol" est aujourd'hui dans toutes les bouches. L'occasion est donc bonne d'attirer l'attention publique sur les milliers d'acres de terre arable que le Ministère de la Colonisation offre aux colons à un prix nominal dans les régions du Témiscamingue, de l'Abitibi, du Lac St-Jean, de Chicoutimi et du Sud-Est de Québec.

La province de Québec est aujourd'hui de beaucoup la plus vaste de toutes les provinces de la Confédération canadienne. Sa superficie totale, y compris l'Ungava, qu'on désigne main-

tenant sous le nom de "Nouveau Québec", est de 703,653 milles carrés, soit près d'un cinquième de la superficie totale du Canada.

Au point de vue agricole, à peine la vingtième partie de cet immense territoire est-elle organisée en paroisses. Sur les 200,000,000 d'acres de terre que représente le vieux Québec, on évalue l'étendue du terrain propre à la culture à 30,000,000 d'acres, dont 10,000,000 sont actuellement en valeur et 5,000,000 en voie de défrichement, laissant à la colonisation future 15,000,000 d'acres de terre arable.

Demandez le "Guide du colon", il vous sera envoyé gratuitement.

Pour tous renseignements sur nos régions de colonisation, s'adresser à

L'honorable Monsieur Hector Laferté

Ministre de la Colonisation, des Mines et des Pêcheries,

QUEBEC

T'a pas ?



T'AS PAS DÉJÀ OFFERT À TA MOITIE DE LAVER LA VAISSELLE ET DE PRENDRE SOIN DES ENFANTS PENDANT QUELLE IRAIT AU CINEMA, POUR LUI PROUVER QUE LES FEMMES ONT TORT DE PRETENDRE QUE LEUR TÂCHE N'EST JAMAIS FINIE ?



ELLE N'EST PAS PLUTÔT SORTIE QUE TU ENDOSSES UN TABLIER ET ATTAQUE LA VAISSELLE AVEC UNE BELLE ARDEUR, COMPTANT BIEN TE DÉBARRASSER DE TOUT ÇA EN UN TOUR DE MAIN.



MAIS AU BOUT D'UNE HEURE, LA MAISON EST TOUTE À L'ENVERS: LE CADET A BRISÉ UNE DOUZAINE DE TASSES, LUCETTE A INONDÉ LA CHAMBRE DE BAIN EN LAISSANT LE ROBINET OUVERT ET LE BÈBE S'AMUSE DANS UN SAC DE FARINE... ET TU ES FORCÉ D'AVOUCER TON IMPUISSANCE ET DE LANCER UN S.O.S.



T'AS PAS APRÈS CELA ESSAYÉ UNE BLACK HORSE ? C'EST ENCORE LE MEILLEUR MOYEN DE RIRE LE DERNIER.

dites simplement — "Bière Black Horse Dawes s.v.p.!"

LA VIE SPORTIVE

CLOTURE DES COURSES A LA PISTE DE BLUE BONNETS

Blue Bonnets, 22, Spéc. à l'Autorité Nouvelle — Une bonne assistance a été témoin de la clôture des courses, cet après-midi à Blue Bonnets.

Comme d'habitude tous les rangs de la société y étaient représentés, et longtemps avant la lère course, les estrades et la pelouse étaient remplis.

La piste était on ne peut plus rapide et tout s'est bien passé.

La principale épreuve de la journée, la coupe de l'Hôtel Windsor valant \$4,000, a été gagnée par William T. piloté par Curran. Il paya \$9,000. 4 chevaux seulement prirent part à la course.

Résultats détaillés:

1ère COURSE — Bourse \$800. Novices, 2 ans, 5 furlongs — Evergreen 109, Mann 3.00, 2.50, 2.25; Washington Carrie 10-, Wall 3.05, 2.70; Lead Gold, 112, Brunner, 3.10. Temps: 1.01 1-5.

2e COURSE — Bourse \$800, 2 ans 5 furlongs — Wrackell, 118, Brunner, 10.65, 6.20, \$2.90; Skid, 109, Curran, 3.80, 2.60; Play Ball, 112, Mooney, 2.30. Temps 1.00 2-5.

3e COURSE — Bourse \$800, à ré-

clamer, 3 ans et plus, 7 furlongs — Pebbles Last, 100, Bethel, 17.00, 10.00 4.10; Marst, 115, Whittaker, 6.45, 4.35; Negotiator, 114, Moore, 3.20. Temps: 1.26 4-5.

4e COURSE — Bourse \$1,000 — Handicap Verchères, 3 ans et plus, 6 ans en Canada, 1 mille, Mr. Galety, 110, Wilson, 3.20, 3.35, 2.30; Mine-reegologist, 110, Curran, 6.50, 2.75; Troutlet, 106, Mann, 2.40. Temps: 1.39.

5e COURSE — \$4,000 ajoutées — Coupe de l'Hôtel Windsor, 2 ans et plus, 1 1-8 mille, William T., 108, Curran, 9.00, 3.45, rien; Boom, 115, Gibson, 3.55, rien; Display 124, Mooney, rien. Temps: 1.52.

6e COURSE — Bourse \$800 à réclamer, 3 ans et plus, 7 furlongs — Great Rock, 117 Wilson, \$5.40, \$3.65 2.95; Circus Rider 112, Wall, 3.45, 3.20; Elder Blossom, 101 Towrow, 5.70. Temps: 1.26 3-5.

7e COURSE — Bourse -800 à réclamer 3 ans et plus, 1 1-4 mille. — Ed Pendleton, 102, Greco, \$12.50; 6.90 3.90; Pandora, 101, Towrow, 4.25, 2.60; Lady Allumeur, 106, Fator,

AU STADE CET APRES-MIDI

Deux grandes parties de baseball seront jouées cet après-midi, au Stade de la rue Delormier par les clubs Montréal Millionnaires et Cap de la Madeleine, de la Ligue Provinciale. Ce sera la dernière apparition du club de Dave Major d'ici 3 semaines et on fera bien d'aller le voir une dernière fois.

Le Montréal lutte avec une grande énergie pour s'emparer de la première position de la Ligue avant de voyager.

Hull jouera deux parties avec le club Québec, au Parc de l'Exposition. Chief St-Denis lancera la première partie pour le Hull contre Dudley. Len Grosvenor sera opposé à Corbett dans la finale.

DEUX JOUTES AU SHAMROCK

Le double programme d'aujourd'hui au Shamrock dans la ligue Indépendante entre les clubs Saint-Denis et Saint-Arsène a fait le sujet des conversations dans les quartiers que ces deux clubs représentent.

Ils prendront le terrain avec la ferme détermination de vaincre et leurs efforts tiendront l'assistance sur le qui-vive. La ligue Indépendante, maintenant émondée des éléments faibles, qui la composaient se prépare à une série de programmes doubles le dimanche qui ne feront que soutenir sa renommée.

Il va être intéressant de voir batailler les clubs Saint-Denis et St-Arsène.

Les deux équipes pratiquent depuis lundi et sont actuellement en grande forme. Ce double-header est jugé important par les deux, et elles vont faire l'impossible pour remporter les honneurs.

AU TERRAIN DU NATIONAL

Cet après-midi le club de crosse St-Zotique rencontrera le Caughnawaga à Maisonneuve. Cette partie promet d'être très contestée, car ces clubs sont composés de fort bons joueurs.

Le St-Zotique, après sa victoire de dimanche dernier sur le All Montréal, va essayer de continuer sa marche victorieuse.

Le All Montréal ira rencontrer le St-Regis de Cornwall, où il aura une tâche difficile, car les indiens, ne sont pas les premiers venus.

Donc allons à Maisonneuve cet après-midi assister à une joute de notre beau sport national d'autrefois.

PHIL MCGRAW RENCONTRERA AL FOREMAN, MERCREDI SOIR

La Commission Athlétique de la Cité de Montréal, ayant approuvé le programme d'Eugène Brosseau, lorsqu'il s'est présenté, vendredi après-midi, nous sommes maintenant assurés de voir le combat McGraw-Foreman, lequel aura lieu mercredi soir, au Forum.

Comme on s'en rappelle, un malentendu s'est produit lorsque ce match avait été conclu il y a quelques temps. Foreman, qui était à Chicago, s'est trouvé malade et il a négligé d'aviser la Commission. Comme résultat il fut suspendu jusqu'à ce qu'il donne satisfaction à la direction du Bleu Blanc Rouge. Le fait d'accepter les conditions pour le combat de mercredi l'a donc automatiquement réinstauré.

Cette rencontre marquera la rentrée du champion canadien de la

catégorie poids léger, et nous permettra bien de juger si le champion canadien est toujours digne à la tête de la catégorie poids léger. Comme on le sait, McGraw est un dur à cuir, et il l'a prouvé dans son combat avec Sylvio Mirault. Une victoire pour le Canadien le mettrait donc en ligne pour plusieurs engagements importants cet été.

Eugène Brosseau, l'organisateur du Club Canadien, a aussi deux autres combats de conclus pour sa séance de mercredi. Dans un assaut de huit rondes, Joe Marcienti et Barney O'Connell en reviendront aux prises. Ses deux boxeurs ont fait si belle figure, mercredi dernier, qu'on a trouvé bon de leur donner une deuxième chance afin que la question de suprématie soit définitivement réglée entre eux.

Un autre combat de huit rondes sera entre Midget Lavigne et Johnny Vacca. Ici, nous avons deux bons poids coq aux prises et ils fourniront un spectacle éblouissant. Brosseau a annoncé qu'il aura peut-être deux autres combats à son programme.

La Commission Athlétique a en même temps décidé de l'affaire Rottis-Cohen, où le champion du monde a été déqualifié, mercredi soir, au Forum. Le boxeur français a été condamné à payer une amende de \$800, qui sera distribuée aux institutions de charité.

CHOCOLATE-JOHNSTON

Toronto, 22, Spéc. à l'Autorité Nouvelle, Kid Chocolate et Jackie Johnston se rencontreront lundi soir, dans un combat de 10 rondes. Cette bataille promet d'être contestée et est attendue depuis longtemps. La vente des billets est considérable.

MONTREAL GAGNE PAR 9-4

Reading, Penn., 22, Spéc. à l'Autorité Nouvelle — Les Royal de Montréal, après un ralliement sensationnel, dans la 7ème et 8ème manche, ont scoré 7 points et sont sortis vainqueurs dans la partie finale de leur série avec Reading par un score de 9 à 4.

C'est la 3ème série consécutive que les Royal remportent depuis leur départ de Montréal. Reading, Baltimore et Toronto, ayant dû baisser pavillon devant leurs valeureux efforts.

Score détaillé:

Première Partie—	
BOSTON à	R H E
000 000 200 0—	2 4 1
WASHINGTON	
001 100 000 1—	3 8 0
Batteries: Gaston et Berry; Brown et Spencer.	
Deuxième Partie—	
BOSTON à	R H E
000 000 100—	1 4 0
WASHINGTON	
100 004 00x—	5 11 0
Batteries: Morris et Heving; Burke et Tate.	

TOURNOI DE LA POLICE

Le 32e tournoi athlétique de la Police aura lieu le mercredi, 17 juillet au terrain de la M.A.A.A. à Westmount sous les auspices du directeur de la police, le chef H. B. Langevin.

Le tournoi sera régi par les règlements de la "Amateur Athletic Union of Canada".

L'Association Athlétique d'Amateurs de la Police de Montréal donnera une médaille pour le championnat de l'année 1929 au concurrent qui aura obtenu le plus grand nombre de points dans certains concours.

Les inscriptions sont gratuites, et devront être faites au secrétaire R. Lavallée, Quartier Général de la Police, Montréal, Qué., téléphone Harbour 7171, avant le 5 juillet à 6 heures p.m.

Les jeux commenceront à 1.30 p.m. précises.

Les visiteurs et les concurrents des corps de police étrangers seront les invités de l'Association Athlétique d'Amateurs de la Police Montréal.

PLADNER, BOXEUR FRANCAIS, A L'HOPITAL

Paris, 22, Spéc. à l'Autorité Nouvelle — Gene Hunt, boxeur pratiquement inconnu, a battu le champion poids mouche E-mile Pladner dans un combat de 15 rondes. L'arbitre a arrêté le match au quinzième assaut, après que Hunt eut couché Pladner 18 fois. Pladner a été transporté à l'hôpital et est dans le coma.

OUVERTURE DE LA PISTE MONT-ROYAL DEMAIN APRES-MIDI

C'est demain, jour de la Saint-Jean-Baptiste, que se fera l'inauguration de la belle estrade que le Back River Jockey Club vient de faire construire à grand frais, et qui est des plus modernes, ainsi que l'ouverture des courses, à la piste Mont-Royal. Le gérant général Bradford et son assistant Harry Deskin poussent les derniers préparatifs avec célérité afin que tout soit prêt pour demain et que cette ouverture soit un succès colossal. Tombant le jour de la St-Jean-Baptiste, il ne fait aucun doute que Mt-Royal sera le rendez-vous de tous les amateurs de turf. Des loges ont été retenues par plusieurs personnages importants de Montréal.

LE TENNIS

Paris, 22, (Spéc. à l'Autorité Nouvelle). — Tout laisse croire que l'Allemagne jouera en finale de la zone d'Europe, contre l'Angleterre dans les séries de la coupe Davis. Les Allemands ont été la sensation des récents tournois. Hans Moldenhauer, le capitaine allemand, est classé au rang de Borotra, Cochet et Lacoste. Les finales de l'Interzone européenne seront jouées le 17 juillet au stade Roland Garros entre les Etats-Unis et le gagnant de ces semi-finales.



LE SEUL MOYEN

d'avoir de l'argent c'est de l'économiser

LA BANQUE D'ÉPARGNE DE LA CITE ET DU DISTRICT DE MONTREAL

"La Grande Banque des Travailleurs"
Fondée en 1846

Succursales dans toutes les parties de la ville. Coffrets de sûreté à toutes les Succursales. Service de "La Garde des titres" au Bureau Principal.

LIGUE INTERNATIONALE

Montréal	000000432—	9 9 1
Reading	001101100—	4 8 1
Batteries: Thormalen and Daly; Laulenbacher and Murphy.		
Rochester	002010010—	4 8 2
Newark	002010420x—	9 14 2
Batteries: Littlejohn and Ford; Derringer and Florence.		
Première partie		
Toronto	031000001—	5 11 1
Jersey City	000000000—	0 3 1
Batteries: Barnes and Hughing; Shaffner and Westmoreland.		
Deuxième partie		
Toronto	00000021—	7 7 0
Jersey City	0101000—	2 4 1
Batteries: Samuel and O'Neill; Roberts and Head.		
Buffalo	001000031—	5 11 0
Baltimore	001000000—	1 7 1
Batteries: Faulkner and Barnes; Holshausen and Bowl.		

LIGUE NATIONALE

Première Partie—	
NEW YORK à	R H E
230 033 100—	12 12 2
PHILADELPHIE	
100 030 002—	6 10 1
Deuxième partie—	
NEW YORK à	R H E
213 200 103—	12 14 2
PHILADELPHIE	
002 000 102—	5 11 1
Batteries: Henry et Hogan; Berger et Lorian.	
Première Partie—	
BROOKLYN à	R H E
100 200 000—	3 12 1
BOSTON	
000 000 000—	0 4 1
Batteries: Moss et Deberry; Brandt et Taylor.	
Deuxième Partie—	
BROOKLYN à	R H E
000 000 000—	0 4 1
BOSTON	
010 102 101—	5 11 0
Batteries: Moore et Picinich; Smith et Spohrer.	
TS. LOUIS à	
010 000 271—	11 14 2
CINCINNATI	
100 000 061—	8 8 4
Batteries: Haines et Wilson; Donohue et Zukeforth.	
PITTSBURGH à	
200 012 110—	7 14 0
CHICAGO	
000 202 000—	4 7 0
Batteries: Kremer et Hargreaves; Blake et Gongales.	

BALDOCK CONTRE BROWN

Londres, 22, Spéc. à l'Autorité Nouvelle — Teddy Baldoock champion anglais poids-coq, a accepté l'offre qu'on lui a faite de se battre contre Al. Brown pour le titre. Le combat aurait lieu aux Etats-Unis. Brown, qui a remporté une victoire décisive sur Vidal Gregario, d'Espagne, récemment, a reçu de la Commission Athlétique de New-York, le titre de "defending champion".

AU PARC LAFONTAINE

Les milliers de spectateurs qui ont suivi les séances que donne la Ligue du Parc, seront encore témoins aujourd'hui, de deux belles joutes.

Chose peu ordinaire, trois clubs sont présentement sur un pied d'égalité pour la première position.

Le public est donc assuré d'avance d'assister à du jeu passionnant au possible et, nous l'invitions à se rendre de bonne heure afin de ne rien perdre du magnifique double programme suivant:

1.30 — Savio vs Fleury.
3.30 — Ste-Cécile vs St-Eusèbe.
Ceux qui ont vu ces deux clubs à l'oeuvre savent qu'ils donneront une exhibition de tout premier ordre.

COMPILATION DES JOUTES DE BASEBALL DE LA SEMAINE DU 15 AU 22 INCLUSIVEMENT

LIGUE INTERNATIONALE										
	S	L	M	Se	M	J	V	Se	Tot	
1—BALTIMORE	5	9	4	18	6	7	4	17	35	
2—BUFFALO	10	6	8	24	14	5	1	20	44	
3—JERSEY CITY	2	5	6	13	2	4	8	14	27	
4—MONTREAL	8	7	4	19	9	1	10	20	39	
5—NEWARK	1	3	7	11	5	15	5	25	36	
6—READING	11	1	9	21	3	0	13	16	37	
7—ROCHESTER	9	6	19	34	4	11	3	18	52	
8—TORONTO	7	3	4	14	10	11	10	31	45	

LIGUE NATIONALE										
	4	x	2	6	17	4	3	24	30	
9—BOSTON	4	x	2	6	17	4	3	24	30	
10—BROOKLYN	8	x	15	23	4	2	7	13	36	
11—CHICAGO	8	3	13	24	18	7	3	28	52	
12—CINCINNATI	7	1	2	10	5	x	x	5	15	
13—NEW YORK	20	x	13	83	27	11	11	49	82	
14—PHILADELPHIE	7	x	4	11	20	6	5	31	42	
15—PITTSBURG	15	2	1	18	6	x	14	20	38	
16—ST. LOUIS	5	13	6	24	6	6	x	12	36	

LIGUE AMERICAINE										
	8	9	7	24 <th>2</th> <th>6</th> <th>4<th>12<th>36</th><th></th></th></th>	2	6	4 <th>12<th>36</th><th></th></th>	12 <th>36</th> <th></th>	36	
17—BOSTON	8	9	7	24	2	6	4	12	36	
18—CHICAGO	5	6	x	11	2	5	x	7	18	
19—CLEVELAND	0	x	x	0	3	4	x	7	7	
20—DETROIT	9	13	x	22	8	8	x	16	38	
21—NEW YORK	2	x	13	15	13	x	9	22	37	
22—PHILADELPHIE	1	4	7	12	x	14	14	26	37	
23—ST. LOUIS	12	x	x	12	5	3	x	8	20	
24—WASHINGTON	1	x	6	7	x	4	5	9	16	

MARATHON DE NAGE CET ÉTÉ

Maintenant que les chaleurs sont arrivées, les nageurs se préparent à se mettre à l'entraînement. L'une des principales attractions nautiques cet été sera sûrement le marathon de St-Ours à Sorel, sur une distance de 15 milles.

Plus de trente et un nageurs ont déjà signé les formules d'inscriptions et l'organisateur Octave Vandal s'attend à ce que pas moins de 50 nageurs prennent part à l'épreuve. Plusieurs nageurs de Toronto, de Québec, d'Ottawa et de Montréal se sont déjà inscrits et tout fait prévoir une course excitante au possible.

Pour toute information concernant ce marathon, s'adresser à Octave Vandal, 1626, Jeanne d'Arc, Montréal.

WLADECK ZBYSKO CONTRE HENRI DEGLANE, À L'ARÈNA, DEMAIN SOIR

LE VAINQUEUR RENCONTRERA LE CHAMPION DU MONDE

Wladeck Zbysko et Henri Deglane se rencontreront demain soir pour décider lequel des deux fera face au champion du monde Gus Sonnenberg. Personne n'ignore que ces deux lutteurs ont lancé un défi au champion lorsqu'il est venu lutter contre Charley Olson, à l'Aréna Mont-Royal, il y a quelques temps. Ce sera donc un combat éliminatoire. Les connaisseurs restent perplexes lorsqu'il s'agit de faire des pronostics sur les résultats de cette rencontre. Il est difficile en effet de choisir le gagnant, tellement les deux hommes sont de force égale. Tous deux très scientifiques et forts, ils donneront certainement la rencontre de lutte la plus intéressante qu'on ait vue ici depuis fort longtemps.

Jake Gesler rencontrera Eugène Ledoux dans la préliminaire, et Renato Gardini fera face à Vladimir Skorski dans l'autre finale limitée à deux heures, deux dans trois.

Ce programme ne manque pas d'intérêt, et on compte sur une foule record demain soir à l'Aréna Mont-Royal. Les dames accompagnées seront encore admises gratuitement et les prix restent les mêmes.

BOXE AU FORUM

Juin, le 26, à 8.30 P.M.

AL FOREMAN (Montréal) Champion poids léger du Canada vs PHIL. MCGRAW (Déroit) 135 livres 10 rondes

JOHNNY VACCA (Boston) vs MIDGET LAVIGNE (Burlington) 118 livres 8 rondes

Barney O'CONNELL (Montréal) vs JOE MARCIENTE (New York) 126 livres 8 rondes

DEUX AUTRES SIX RONDES

Admission: \$1.00, \$1.50, \$2.25, \$3.50

Billets en vente à tous les magasins de Cigares Hyman; aux hôtels Windsor, Mont-Royal et Queen's; chez Cha Laforce, tailleur, 71 Ste-Catherine E. Eugène Ménard, barbier, 4522 St-Denis et au Forum. Wilbank 6131.

COURSES A MONT-ROYAL DU 24 JUIN AU 1ER JUILLET

Sept courses chaque jour — Première course à 2.45 p.m.

ADMISSION (taxe comprise): \$1.50



Prendre une belle truite!....

Quelle expérience!.... On en parlera à ses amis!.... Il ne faut pas perdre de vue cependant le danger d'un refroidissement. Aussi est-il important de ne "mouiller" son succès qu'avec une boisson de toute confiance. Prenez un verre de la boisson la plus saine, le Gin Canadien Melchers Croix d'Or.

Fabriqué sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.



Trois grandeurs de flacons:
Gros: 40 onces \$3.65
Moyens: 26 onces 2.55
Petits: 10 onces 1.10

Distilleries Berthierville, Qué. Bureau Chef: Montréal.
DISTILLATEURS DEPUIS 1898

Gin Canadien Melchers Croix d'Or Melchers Distilleries Limited